



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2018

---

### Rouen – Place Martin-Luther-King, Temple Saint-Éloi

Fouille préventive (2018)

Mark Guillon, Faustine Roussel, Serge Le Maho et Guillaume Lemaître

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/76023>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Mark Guillon, Faustine Roussel, Serge Le Maho et Guillaume Lemaître, « Rouen – Place Martin-Luther-King, Temple Saint-Éloi » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/76023>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Rouen – Place Martin-Luther-King, Temple Saint-Éloi

Fouille préventive (2018)

Mark Guillon, Faustine Roussel, Serge Le Maho et Guillaume Lemaître

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de fouille préventive était destinée à l'étude scientifique des vestiges menacés de destruction par l'aménagement d'un secteur piétonnier autour du Temple Saint-Éloi. Fondée au XIII<sup>e</sup> s., l'église Saint-Éloi est transformée à la Révolution en magasin de fourrage. Elle devient temple protestant en 1803 sous Napoléon. Rénové à maintes reprises, l'édifice connaît une dernière phase de travaux en 1950, suite aux bombardements alliés de 1944. Le cimetière associé est supprimé en 1783 au profit du cimetière « de Cauchoise », en dehors des murs de Rouen.
- 2 De manière plus large, le projet de réaménagement du centre-ville de Rouen intitulé « Cœur de Métropole », porte sur trois secteurs qui sont le Vieux Marché, le quartier des Musées et l'axe Seine-Cathédrale. Il s'agit de rénover les réseaux existants, de remodeler les niveaux de circulation piétons, de rénover les sols actuels, d'installer du nouveau mobilier urbain, notamment des points d'apports volontaires enterrés (PAVE) et, enfin, de planter des secteurs arborés. Les prescriptions font suite à un diagnostic archéologique conduit en mai 2017 par Bénédicte Guillot (Inrap) autour de l'actuel temple Saint-Éloi (place Martin-Luther-King), au sud des places du Vieux Marché et de la Pucelle.
- 3 Quatre sondages avaient été ouverts : un premier au chevet de l'église, un second le long du transept sud et deux le long du transept nord. Les deux premiers se sont révélés globalement négatifs, avec près de 1 m de remblais récents. Les niveaux les plus anciens au sud du temple ont pu être observés sur une trentaine de centimètres. La présence de quelques ossements humains épars laisse penser que l'on est en présence

de terre de cimetière datant de la période moderne mais aucune sépulture en place n'a été mise en évidence. En revanche, les deux sondages au nord du temple ont livré des sépultures sur plusieurs niveaux, les premières apparaissant à 0,60 m de profondeur. Elles sont perturbées par la construction de bâtiments, mis en évidence dans le sondage 7, par un angle de maçonneries et, dans le sondage 6, par un grand bloc calcaire pouvant servir de base pour un poteau.

- 4 La prescription archéologique avait plusieurs objectifs scientifiques : le premier consistait à caractériser l'organisation des vestiges du cimetière, en activité et après son abandon, dans son emprise présumée. Les quelques vestiges maçonnés ont également été pris en compte pendant la fouille dans le but d'interpréter leur fonction (échoppes (?), murs ceinturant le cimetière). La surface de l'emprise du cimetière correspond à 550 m<sup>2</sup>. La profondeur de la fouille correspond au fond de fouille de l'aménagement plus 10 cm de profondeur. Trois tranchées supplémentaires sur la partie sud du temple ont également été réalisées en complément. Une surveillance de terrassements au nord et à l'ouest du cimetière (300 m<sup>2</sup>) a été menée afin de repérer et relever l'emprise des anciens îlots urbains médiévaux et moderne ou toute autre occupation (chemin...). L'opération de fouille archéologique s'est déroulée en deux temps : d'une part la fouille du cimetière paroissial du 2 au 31 juillet et, d'autre part, la surveillance de tranchées de réseaux du 27 août au 7 septembre.
- 5 La phase post-fouille, entamée au mois de mai 2019, n'est pas encore arrivée à son terme. Elle comprend la mise en place de la chronologie (dates radiocarbone et chronologies relatives), la cartographie générale du site, les restitutions 3D, le relevé graphique des sépultures, la constitution de la base de données, l'étude archéothanatologique et biologique des sépultures, avec croisement des données funéraires et topographiques, le lavage et le conditionnement des restes humains, et les études archéozoologique, documentaire, numismatique, des céramiques (domestiques et funéraires), des mortiers et des sédiments.
- 6 Les premiers résultats sont les suivants :
- 7 Les limites du cimetière ont été déterminées avec la mise au jour des vestiges du mur d'enceinte.
- 8 La fouille du cimetière a livré plus de 70 sépultures primaires et une dizaine d'ossuaires ; toutes ces structures datent des quatre derniers siècles de l'occupation funéraire du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s. Les ossuaires sont contemporains de la fin de l'occupation funéraire et non postérieurs, ce qui est attesté par des sépultures installées dans les ossuaires, correspondant principalement à des sujets immatures. Une analyse fine de ces sépultures d'enfants au sein des ossuaires a été effectuée ; elle montre une intentionnalité dans ce contexte funéraire particulier. Cela découle soit d'un comportement pragmatique, notamment la connaissance de l'emplacement de ces ossuaires récents et/ou la volonté de ne pas perturber des sépultures en position primaire, soit d'une volonté de placer avec certitude ces enfants en terrain consacré à la fin de l'utilisation du cimetière. L'hypothèse d'un rapprochement entre les enfants et les sujets dont les squelettes ont été placés en ossuaire paraît peu probable ; de plus, pour le prouver il faudrait que des particularités anatomiques (caractères discrets) soient mises en évidence à l'issue de l'étude. Une attention particulière sera cependant portée à cette question à la lumière des résultats biologiques de l'étude. Les grands ossuaires recoupés par des sépultures d'enfants ont livré des os en vrac et en fagots ; il

a aussi été mis à jour des ossuaires intégralement rangés, contenus dans des caisses (fig. 1).

Fig. 1 – Ossuaire en caisse cloutées F123, avec les ossements rangés en fagot



Cliché : M. Guillon (Inrap).

- 9 Les analyses montrent l'utilisation du cercueil, mais aussi la pratique de l'inhumation en pleine terre. Le croisement de la topographie et de la chronologie avec ces résultats sur l'appareil funéraire est en cours. Il n'est pas exclu que plusieurs sépultures, particulièrement soignées, soient attribuables à des sujets socialement privilégiés. L'analyse de l'état sanitaire sera menée pour tenter d'éclairer ce point.
- 10 L'étude des ossuaires conduit pour l'instant à des NMI (nombre minimal d'individus) avec estimation de l'âge au décès et du sexe des adultes. L'occupation du cimetière a été particulièrement importante jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., ce que montrent ces ossuaires, mais aussi le très grand nombre d'ossements en remplissage ou en réduction dans les sépultures individuelles primaires.
- 11 Des témoins d'activités autres que funéraires ont été mis en évidence, comme une possible taille de pierres, et cela pendant le fonctionnement du cimetière ; il semblerait que certains secteurs de ce dernier, au nord de l'église, aient été provisoirement utilisés pour ces activités non funéraires, puis « recolonisés » par les sépultures au XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> s.
- 12 Après l'abandon du cimetière, des occupations civiles et/ou militaires ont été mises en évidence, dont une voie pavée de belle facture (fig. 2), totalement inconnue jusqu'à la fouille, peut-être liée à l'occupation militaire napoléonienne. Une analyse 3D et une étude historique sont en cours.

Fig. 2 – Voie pavée et mur nord du cimetière



Cliché : M. Guillon (Inrap).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtS4Foqnw3hg>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**Année de l'opération** : 2018

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

## AUTEURS

**MARK GUILLON**

Inrap